que du sol, à sa déclivité, à sa surface couverte ou non de forêts, de cultures, de prairies.

Certains terrains, pénétrés par les eaux pluviales, les retiennent moins que d'autres et sont parfois divisés et entraînés par ces eaux ; les rives peuvent être plus ou moins abruptes, la région plus ou moins montagneuse, la surface du sol peut être plantée, boisée, herbée, couverte de cultures, moissonnée ou même dénudée ; autant de causes qui peuvent exercer une influence. Parmi les causes géologiques se place la rapidité des cours d'eau, puisqu'elle a pour conséquence l'entraînement des sables, graviers, cailloux, etc., et les désastres qui en sont la suite.

Causes artificielles. Ces causes, sont les modifications apportées dans le régime des cours d'eau, soit pour leur direction, soit pour leur section d'écoulement. — Certains changements dans la direction des cours d'eau, changements minimes en apparence, amènent quelquefois des perturbations grandes après une crue.

Le rétrécissement à l'aide de digues en pierre, les entreprises de défenses à l'aide d'épis, d'éperons, etc., sont encore autant de causes qui amènent après chaque crue des dérangements souvent funestes dans le cours des eaux ; delà des désastres s'il survient des inondations.

CHAPITRE II.

EFFETS DES INONDATIONS.

Les effets des inondations sont bien variables. Ici ce sont des terrains submergés, là des terrains érodés ; plus loin des dépôts de pierrailles, de cailloux, de bancs de graviers, etc., selon la rapidité du courant, il en résulte que des terres arables sont remplacées par des plages arides.

Ailleurs ce sont des dépôts de terre végétale, de limon ou de vase qui donnent pour des années une richesse immense à la végétation.

Il est donc de la plus haute importance, pour les lieux où l'inondation est inévitable, de disposer, s'il se peut, les choses